

Fiche Doc Elève
***L'hypostyle du temple de Philae* de David Roberts et Louis Haghe**

1) Décrire l'œuvre :

- Que représente cette œuvre et quels en sont les auteurs : décrivez le décor, les couleurs dominantes. Où cette scène est-elle située ?
- Décrivez les personnages. Analyser leur présence et leur fonction. Que peut-on en déduire sur le but de cette œuvre ?

Rédigez une description de cette œuvre en vous appuyant sur la fiche vocabulaire de l'image.

2) Interprétation :

Après lecture des documents fournis, vous approfondirez votre analyse, description et interprétation de l'œuvre.

- Vous chercherez le sens des termes suivants et les exploiterez dans votre présentation: **hypostyle, aquarelle, lithographie, topographe.**
- Présentez les deux auteurs et la contribution de chacun.
- Comment cette œuvre a-t-elle été réalisée ? Dans quel contexte ?
- Quel était le projet des artistes (en particulier celui de Roberts) ? Qu'essaient-ils de traduire ? A quelle mode ou mouvement culturel cette œuvre correspond-elle ?
- A qui le temple de Philae était-il dédié ?
- Que met en valeur cette lithographie ?

3) Etude du générique : animation et détournement

1- Comment s'anime cette image dans le générique de la série ? Identifiez les éléments conservés ou modifiés, les gestes exécutés par le personnage. Comment le lien se fait entre la scène précédente et la scène suivante ? Identifier les éléments perturbateurs. Un personnage apparaît dans le détournement du tableau : il s'agit de Néfertari (voir fiche)

2 - Comment peut-on interpréter le détournement de cette scène par rapport aux images originales ?

3. – Qu'apporte la musique à ce générique ? Tentez d'identifier les instruments et ce genre de musique.

4.- A quoi vous fait penser la technique de l'animation ? Pourquoi les réalisateurs ont-ils fait ce choix ?

Fiche Elève

L'hypostyle du temple de Philae de David Roberts et Louis Haghe

David Roberts est né en Ecosse en 1796. Après avoir mené une brillante carrière de décorateur de théâtre, il se spécialise comme peintre d'architecture (peintre topographe). Il acquiert une respectable réputation d'artiste majeur lorsqu'en 1838 il voyage en Egypte et en Terre Sainte dans le but d'en peindre les monuments, l'architecture et les habitants.

A son retour en Angleterre, ses travaux sont publiés, avec l'aide du lithographe Louis Haghe, dans une série en six volumes dans lesquels chacune des 248 lithographies a été colorée à la main. Les trois premiers volumes illustrent l'Egypte et la Nubie, les trois suivants illustrent la terre Sainte. Cette première série vendue sous réservation a connu un succès immédiat. Roberts est alors admis à l'Académie royale et continue de voyager et de peindre jusqu'à sa mort en 1864.

Louis Haghe : Tournai, 1806 ; Surrey, 1885 ; lithographe et aquarelliste. Il s'établit en Angleterre en 1823 et s'associe avec William Day pour créer à Londres la Day & Haghe, compagnie qui devient une référence dans la production de lithographies sous la reine Victoria dont ils deviennent les lithographes officiels « Lithographers to the Queen ». Ils sont les pionniers de la lithographie en couleur.

Le voyage en Egypte de David Roberts :

Depuis la redécouverte de l'Egypte par les Européens, à l'occasion de l'occupation du pays par Bonaparte en 1799, de nombreux explorateurs, savants et dessinateurs, se sont aventurés jusqu'aux pyramides. Cependant, aucun n'avait l'envergure de D. Roberts. L'expérience qu'il avait acquise comme décorateur de théâtre, paysagiste et peintre d'architecture, le talent qu'il avait de saisir les sujets et angles de vue propices, sa profonde connaissance du terrain (il s'était sérieusement préparé à ce voyage) étaient autant d'avantages qui lui permirent de restituer à un large public l'image des monuments et civilisations anciennes du Moyen-Orient.

Roberts arriva à Alexandrie le 24 septembre 1838. Le voyage s'effectua par bateau à voile. On sait comment se déroula son voyage grâce au journal qu'il tint malgré les difficultés et parfois les dangers de son entreprise. Les voyageurs souffrirent de la chaleur torride, cette année-là. La population se montrait, soit importune, soit ouvertement hostile. Il découvrit les conditions de vie déplorables des populations locales. Il détesta cette Egypte qu'il découvrait et dénonça l'écart entre l'Egypte contemporaine et sa splendeur passée, celle dont les monuments de Gizeh, Karnak...et Philae témoignent avec éclat.

Le spectacle de la misère de l'Egypte de l'époque était néanmoins compensé par les puissantes émotions que suscitaient en lui les paysages et les majestueux monuments. Roberts fut surpris par l'excellent état de conservation des anciens monuments...Il ne put que regarder, comparer, admirer et préparer ce qu'il dessinerait, une fois rentré.[...]Roberts quitta l'Egypte le 23 mai pour n'arriver en Angleterre que fin juillet. Il rapportait plus de 300 croquis.

Il convient de tenir compte de ce que fut son approche artistique : une imprégnation de la passion romantique pour les voyages et les découvertes propres au XIX^e siècle. Roberts perçut la réalité à laquelle il fut confronté en Orient à travers le filtre de ses sensations, fortement empreintes de Romantisme : son goût de l'évasion hors des sentiers battus, sa prédilection pour « la couleur locale » (pittoresque), loin des terres familières.

Source : *Egypte et Nubie*, Ed. La Martinière, 1992 (commentaires de W.Brockedon)

Introduction au voyage en Egypte par William Brockedon

Egypte...quelle n'est pas la puissance évocatrice de ce mot ! [...] Les gigantesques monuments de la vallée du Nil témoignent du niveau atteint il y a 4000 ans par la civilisation égyptienne. [...] La découverte du système hiéroglyphique a permis de décrypter les documents relatifs à l'histoire égyptienne et a rendu accessible une langue oubliée depuis 15 siècles.

Quelques traits caractéristiques de l'architecture égyptienne sont reconnaissables : importance des lignes horizontales, la largeur de l'assise du bâtiment par rapport à ses parties supérieures...Les colonnes égyptiennes sont presque toujours cylindriques [...] Les motifs végétaux sont inspirés par la végétation de la vallée du Nil, une imitation de la palme et du lotus.

A l'extérieur, les temples sont nus et ils renferment des cours intérieures et des salles aux colonnes massives soutenant de gigantesques toitures formées d'énormes blocs de pierre. Lors des processions, les prêtres et les fidèles traversaient un immense *proanos*, ou salle ornée de Bas-reliefs et de colonnes peintes et couvertes de hiéroglyphes évoquant les conquêtes des pharaons, les décrets des prêtres ou les oracles des dieux, éléments qui concouraient à une impression de solennité [...] puis, ils atteignaient le sanctuaire.

Source : *Egypte et Nubie* , Ed. La Martinière, 1992

Une salle hypostyle : c'est un espace fermé dont le plafond est soutenu par des colonnes. Le terme « hypostyle » vient du grec *hypostolus* : supporté par des colonnes.

Source Wikipédia

Temple d'Isis à Philae :

C'est le temple principal de l'île. Il est consacré à la déesse-mère Isis. La statue d'Isis quittait périodiquement le temple de Philae pour être transportée dans une barque sacrée vers l'île voisine afin de visiter son époux Osiris, enterré sur cette île. Le temple est d'époque ptolémaïque, mais son plan est plus complexe que celui des autres temples de cette époque.

A l'intérieur, des colonnes et des murs-bahuts forment la façade du vestibule ou salle hypostyle du temple.

Source [www.baudelet/ photo/Egypte](http://www.baudelet/photo/Egypte)

Philae :

Ancienne île d'Egypte submergée dans les années 1970 et qui accueillait les ruines des temples et une ville antique d'Egypte. Les temples ont été déplacés et remontés entre 1974 et 1976 sur l'île voisine d'Alguikia. Philae était une ville antique. Elle abritait le temple d'Isis, l'un des mieux conservés, dont la construction fut commencée par l'un des derniers pharaons égyptien, Nectanébo 1^{er} (380-362 av JC) et achevée par les Romains. Le temple est resté voué au culte de la déesse et fréquenté par une tribu nubienne jusqu'au VI^e siècle, lorsqu'il est transformé en église copte sur ordre de l'Empereur Justinien.

Source Wikipédia

Isis :

Déesse mère vénérée par les Egyptiens. A la fois femme, épouse et mère universelle, déesse du mariage et des enfants. En tant que magicienne, ayant ramené à la vie son époux Osiris, elle est aussi guérisseuse et protectrice des enfants.

Source Wikipédia

Grand portique du temple de Philae :

[...] « Dans la gorge de la corniche et juste au dessus de l'entrée principale, apparaît le disque ailé, attribut d'Hathor, flanqué, d'un côté et de l'autre de la cour, d'une succession de cartouches des Ptolémées fondateurs, et, au centre de la frise, est représentée l'arche, ou barque sacrée, accompagnée du scarabée et divers emblèmes. Ce motif du coléoptère sacré se répète, ailes déployées, juste en dessous, ainsi qu'entre les piliers du milieu, puis, en alternance avec l'emblème du vautour sacré, jusqu'à la grande entrée de l'adytum. Le reste du plafond, est parsemé d'étoiles dorées sur fond bleu ; l'ensemble, associé aux bas-reliefs des murs et des colonnes est d'un effet splendide.

Autrefois, un mur d'entrecolonnement courait le long de la première rangée de piliers ; il fut enlevé mais il est difficile d'en connaître la raison et l'époque.[...] Peut-être ces murs furent-ils retirés par les premiers chrétiens ? On peut voir, en effet, les ruines d'un autel et, à plusieurs endroits, le symbole de la croix grecque, notamment sur les colonnes du portique, attestant que, comme la plupart des temples nubien, celui-ci fut converti par les chrétiens en lieu de culte à l'époque où notre sainte religion fut établie dans la vallée du Nil. »

Journal de Roberts in Egypte and Thèbes de Wilkinson

Néfertari :

Néfertari est la première épouse de Ramsès II qui vécut sous la XIXe dynastie aux environs du XIIIe siècle avant notre ère. Elle est l'une des huit épouses connues du pharaon. Elle fut toujours l'épouse principale de Ramsès. Elle donna plusieurs fils à Ramsès mais aucun ne survécut à l'exceptionnelle longévité de leur père.

Néfertari a été une figure importante de cette époque ; elle a eu une grande influence sur le monarque qui tint compte de ses remarques et de ses conseils ; elle le seconda dans toutes ses fonctions royales et religieuses en tant qu'épouse du Dieu. « La plus belle des toutes », « Douce d'amour », « Riche de louange »,...les plus belles louanges ont été employées pour la qualifier.

Ramsès II ne put jamais se consoler de la mort de son épouse préférée. Il lui fit construire un temple à côté de son sanctuaire à Abou-Simbel. Ce temple, aussi grand que celui de Ramsès II lui a été dédié ainsi qu'à la déesse Hathor (déesse de la joie, de la musique, de la beauté et de l'amour) que Néfertari incarnait sur terre.

Source Wikipédia